

sympathie (tels que je les ai sentis), soit parfois de surprise innocente, et parfois quasiment peinée, quand il pouvait constater (et j'ai fini par sentir la nuance d'intime satisfaction) que certains coups, portés mine de rien et à patte de velours, avaient fait mouche là où c'était prévu.

Pour le dire autrement, cet antagonisme, qu'il s'exprime vis à vis de moi ou vis à vis de tierces personnes (quand il s'agissait d'atteindre à travers elles le maître défunt, et pourtant toujours bien présent en lui...), a pris toujours et sans une seule exception, la forme extrême-yin : celle qui se plaît (et excelle) à atteindre et à blesser, voire à éliminer ou à écraser, avec toutes les apparences de la plus exquise délicatesse. Alors que ses choix délibérés pour son image de marque de mathématicien sont superyang (comme l'ont été sans doute les miens, sans plus de succès d'ailleurs que chez lui), il me semble qu'au niveau relationnel, le ton de base (vis à vis de moi tout au moins, et de ceux qu'il considère comme ayant partie liée à moi) est décidément et sur toute la ligne, superyin. (Je ferais cependant une seule réserve à ce sujet, importante d'ailleurs, sur laquelle il me faudra revenir.)

◇ Autre différence "qui saute aux yeux", entre la relation de Pierre à moi, et celle de la "révolte ambiguë" : d'après le peu que je connais de sa famille, je crois savoir que le père de Pierre est un homme de tempérament doux et modeste, donc nullement le "profil" qui susciterait une réaction de révolte, reportée par la suite sur un père de substitution.

#### 18.2.9.2. (b) Le renversement (4) - ou le cirque conjugal

**Note 138** (8 décembre) En terminant la réflexion la nuit dernière, j'ai eu l'impression un peu pénible de celui qui comprend de moins en moins. Avant d'aller me coucher, je suis resté un moment encore à suivre les associations suscitées par la réflexion écoulee. J'ai crû voir apparaître quelques points de lumière, qui vont je pense me servir de luminaires dans la réflexion d'aujourd'hui.

La plus importante sûrement de ces associations se rattache à cet aspect "patte de velours" en mon ami, se plaisant à griffer (et parfois profond et sans pitié) avec ces airs les plus innocents du monde, et "avec toute l'apparence de la plus exquise délicatesse". Cette image, venue au détour d'une comparaison (avec une situation de "révolte" évoquée précédemment) qui avait fait naufrage, m'est apparue sur le champ comme riche de sens, comme un aspect essentiel de cet "antagonisme" que je me proposais de sonder. Et rétrospectivement, cette évocation de l'image "sourire innocent et patte de velours".- restituant la quintessence d'un vécu de près de vingt ans, me semble **le** "point sensible" dans la réflexion de hier, **le** "point de lumière" inattendu alors que je tâtonnais dans le noir. Si cette impression de tâtonnement et d'obscurité ont prévalu encore au delà, c'est que, trop pris par Les idées que j'avais eues en tête L'instant d'avant encore et qu'il s'agissait de poursuivre ou de placer, je n'avais pas su être attentif à ce "tilt" délicat qui s'était fait en moi, dès l'apparition de l'image. Et dans la demi-heure encore qui a suivi, poursuivant quelques associations se rattachant à cette image et à un ou deux autres moments de la réflexion écoulee, l'attention s'est à nouveau dispersée. Ce n'est que maintenant, reprenant, avec le recul d'un jour, le fil de la réflexion interrompue, que je vois s'ajuster une perspective de celle-ci qui m'avait échappé tantôt encore, en relisant les notes de hier.

Si je prends soin de suivre l'association la plus forte de toutes et la plus intimement liée à mon vécu, en écartant pour le moment d'autres plus ◇ "structurées", plus "intellectuelles", il vient ceci. Je me vois revenu soudain, comme en une impression unique qui les résumerait tous, à cette multitude de cas particuliers (vécus soit comme co-acteur, soit comme proche témoin) du **cirque conjugal** - du cirque du couple femme-homme. Le cirque du couple, marié ou non, avec ou sans enfants, jeune ou vieux ou jeune-vieux ou l'inverse, dans la dèche tirant le diable par la queue ou dans l'aisance roulant carrosse, c'est du pareil au même le cirque du couple ne change pas pour autant. Je m'y vois soudain revenu, par un aspect de ce cirque qui m'a frappé